

Évaluation thématique sur les marchés dans la région du Sahel

Février, 2023
Burkina Faso

MESSAGES CLÉS

- La situation des marchés de **Djibo et Togomayel** semblait particulièrement préoccupante avec des fermetures de marché qui se prolongent, sans accès à des alternatives à proximité pour les populations.
- L'**insécurité** était la principale raison rapportée pour expliquer les difficultés d'approvisionnement des marchés de la région du Sahel.
- **Le volume des échanges commerciaux** avec les pays voisins, le Mali et le Niger, s'était considérablement réduit à cause de la situation sécuritaire. Les itinéraires empruntés par les commerçants de ces pays voisins ont changé du fait de plusieurs incidents dont ils avaient été victime dans les zones frontalières.

localités évaluées disposaient d'un **marché principal ouvert**, au cours des deux semaines précédant la collecte de données. A cela s'ajoutait deux localités, Markoye et Tin Akoff, pour lesquelles un marché à proximité était accessible. Pour les localités pour lesquelles le marché était fermé, l'insécurité était toujours la cause rapportée pour expliquer la fermeture. En particulier, **pour les localités de Djibo et Togomayel, aucun autre marché à proximité n'était accessible**, selon les informateurs clés.

5/9

localités disposant d'un accès à un marché ouvert, dans la localité ou à proximité, présentaient un **accès partiel** à ce marché, principalement en raison de la criminalité, de l'insécurité et du coût élevé des transports.

6/7

CONTEXTE

Depuis le 1er janvier 2019 le Burkina Faso fait face à une crise humanitaire, caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de la criminalité et de la montée de tensions communautaires. Selon l'aperçu des besoins humanitaires 2022¹, le pays compte 3,5 millions de personnes dans le besoin, soit presque 20% de sa population. A cette crise sécuritaire marquée par des attaques fréquentes, s'ajoutent les conséquences d'un manque d'accès aux ressources et à l'emploi, ainsi que la perturbation des marchés locaux. Selon les données du HSM d'octobre 2022, dans 99% des localités évaluées au Sahel, la plupart des marchés étaient non fonctionnels² selon les informateurs clés (IC) interrogés. En parallèle, les IC rapportaient que les prix des céréales avaient augmenté au cours des 30 jours précédant la collecte des données, et ce dans plus de 80% des localités évaluées de la région du Sahel. Suite à des discussions avec des acteurs humanitaires intervenant dans la zone, une évaluation apportant des informations sur la fonctionnalité des marchés frontaliers semblait donc être pertinente à mener dans la région du Sahel.

APERÇU DE L'ÉVALUATION

Le but de l'évaluation était de piloter une approche d'évaluation à distance de la fonctionnalité des marchés. La collecte de données s'est déroulée du **31 janvier et le 16 février 2023** et a consisté en 4 groupes de discussion réalisés au Mali (à Koro) et au Niger (à Bankilare et Tera), ainsi que 30 enquêtes auprès d'informateurs clés (IC) commerçants et 51 enquêtes auprès de IC consommateurs dans 09 localités au Burkina Faso. Les localités évaluées étaient **Arbinda, Diguél, Djibo, Falagountou, Gorom-Gorom, Markoye, Petegoli, Tin Akoff et Togomayel**.

FONCTIONNALITÉ ET INFRASTRUCTURES

Graphique | Principaux types d'infrastructures pour les marchés ouverts au cours des deux semaines précédant la collecte de données, selon les IC consommateurs*

*Question à choix multiple

- 1 **Couvert** (marchés de **Arbinda, Diguel, Falagountou, Gorom-Gorom, Markoye** et **Tin Akoff**)
- 2 **Non couvert** (marchés de **Arbinda, Diguel, Falagountou, Markoye** et **Petegoli**)
- 3 **Vente à même le sol** (marchés de **Arbinda, Falagountou, Gorom-Gorom** et **Tin Akoff**)

ANALYSE Les IC consommateurs ont rapporté que parmi les neuf localités évaluées, seulement cinq avaient un marché principal ouvert au cours des deux semaines précédant la collecte de données : Arbinda, Diguel, Falagountou, Gorom-Gorom, et Petegoli. En revanche, **aucun marché ouvert** n'a été rapporté pour les localités de **Djibo, Markoye, Tin Akoff et Togomayel**, par les IC consommateurs et commerçants. Pour les cinq localités ne disposant pas de marché ouvert, la principale raison expliquant la fermeture du marché était l'insécurité selon les commerçants et les consommateurs interrogés. Selon ACLED³, la région du Sahel enregistrait entre le mois de janvier et février près de 125 incidents⁴ sécuritaires, représentant ainsi la deuxième région la plus touchée par les incidents sécuritaires dans la région des trois frontières, après celle de Mopti (Mali). Les groupes de discussions menés au Mali et au Niger ont d'ailleurs montré que les commerçants avaient parfois dû cesser complètement leurs activités, en raison de l'insécurité, dans la région du Sahel au Burkina Faso. Les informations rapportées par les consommateurs et les

commerçants révélaient que **seul le marché de Diguel et Gorom-Gorom étaient jugés en bon état**, au cours des deux semaines précédant la collecte de données. En revanche, le marché de Arbinda, Falagountou, Markoye et Petegoli étaient jugés dégradés, tandis que celui de Tin Akoff a été rapporté étant détruit. Selon les commerçants, pour les marchés ayant fermé, la durée de fermeture était supérieure à une année, excepté pour Markoye qui a connu une fermeture plus récente, entre 6 et 12 mois précédant la collecte de données. Lorsqu'ils étaient interrogés sur les **perspectives de réouverture**, les commerçants rapportaient un minimum de six mois pour le marché de Markoye, et **12 mois ou plus pour le marché de Djibo et de Togomayel**. Ce résultat est particulièrement préoccupant lorsque l'on constate que pour Djibo et Togomayel, les IC consommateurs ont rapporté ne pas avoir accès à un autre marché ouvert à proximité.

DISPONIBILITÉ ET APPROVISIONNEMENT

Avant la crise sécuritaire, les marchés du Sahel étaient approvisionnés par les commerçants de l'intérieur et de l'extérieur du Burkina Faso. Ces marchés étaient principalement approvisionnés de l'extérieur par les commerçants du Mali et du Niger en différents produits tels que le bétail, le sésame, le haricot, le mil, le sorgho et les arachides. Cependant, avec le contexte sécuritaire, ces flux d'approvisionnements se sont considérablement réduits voir arrêtés pour des localités frontalières. **Les commerçants de Bankillare (Niger) et Douna (Mali) rapportaient dans les groupes de discussion qu'ils n'arrivaient plus à avoir des échanges directs avec les commerçants des marchés de Falagountou et Markoye**. A contrario, les commerçants de Tera (Niger) affirmaient vendre leurs produits directement sur le marché de Titabé et Dori (région du Sahel) au Burkina Faso, une fois par semaine.

Selon les IC consommateurs du Burkina Faso, **seul le marché de Diguel, Gorom-Gorom et Markoye étaient approvisionnés partiellement parmi les marchés ouverts évalués de la région du Sahel**. Bien que les biens alimentaires, non-alimentaires et le carburant étaient vendus sur le marché de Diguel, Gorom-Gorom et Markoye, leurs disponibilités restaient limitées.

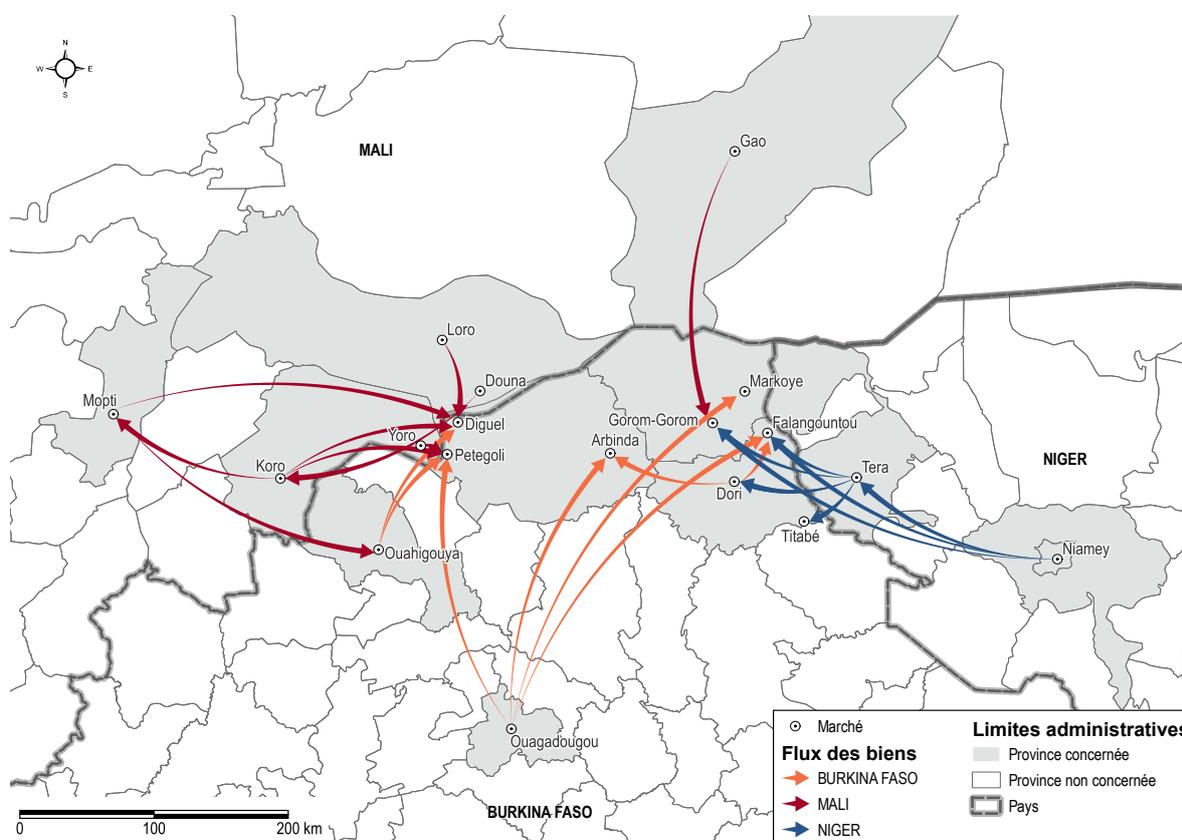
3/5

localités avaient un marché qui rencontrait des difficultés pour l'obtention des biens alimentaires au cours des deux semaines précédant la collecte. Il s'agissait du marché des localités d'Arbinda, Falagountou et Petegoli.

Ces biens provenaient essentiellement des villes du Burkina Faso (Ouagadougou, Ouahigouya, Essakane et Dori), du Niger (Niamey) et du Mali (Koro et Mopti), selon les IC commerçants. Dans le marché de Petegoli, les biens alimentaires et le carburant n'étaient pas vendus, selon les IC commerçants. Les cas de rupture de stock étaient signalés pour l'ensemble des produits et sur l'ensemble des marchés ouverts évalués. Cette situation avait pour raisons plusieurs facteurs, dont la perturbation des activités agricoles et d'élevage dans la région⁵ ainsi que le contexte sécuritaire rendant difficile l'approvisionnement des marchés à partir d'autres régions du Burkina et des régions des pays voisins (Mali et Niger). À titre d'illustration, **les commerçants de Douna faisaient remarquer leur incapacité à ravitailler directement le marché de Djibo en bétail les contraignant ainsi à vendre leurs produits sur le marché de Koro. D'autres commerçants les acheminaient ensuite à Ouahigouya et Djibo.**

ITINÉRAIRES D'APPROVISIONNEMENT

Carte | Flux d'approvisionnement des marchés de la région du Sahel⁶



Les difficultés de circulation et d'approvisionnement des marchés de la région du Sahel avaient amené les commerçants à changer leur itinéraire ou, dans certains cas, à arrêter d'avoir des échanges directs avec les marchés de la région du Sahel. Au Niger, des deux localités, Bankilare et Tera, prises en compte dans l'évaluation, seule la localité de Tera continuait d'avoir des échanges réguliers avec le Burkina en général, et la région du Sahel en particulier. **Selon les commerçants de Tera, des échanges commerciaux directs de leur production locale et des biens achetés à Niamey se faisaient avec les marchés de Gorom-Gorom et Falangountou.** Aussi, des échanges indirects existaient avec le marché d'Arbinda en passant par le marché de la localité de Dori et Kaya. Au Mali, **les commerçants de Douna avaient arrêté leurs activités commerciales avec le marché de Djibo du fait du contexte sécuritaire. Ainsi, ils préféraient envoyer leurs produits sur le marché de Koro puis les commerçants de Koro acheminaient ces produits de Douna, en plus de leurs propres marchandises, sur le marché de Ouahigouya en passant par Mopti (Mali).** À la suite de ce parcours, ces produits se retrouvaient sur le marché Diguel et Petegoli dans la région du Sahel. Aussi, les marchés du Sahel étaient approvisionnés de l'intérieur principalement par les villes de Ouagadougou, Dori et Ouahigouya.

BARRIÈRES D'APPROVISIONNEMENT

Graphique | Principales barrières à l'approvisionnement des marchés ouverts au cours des deux semaines précédant la collecte de données, selon les IC commerçants*

*Question à choix multiple

- 1 **Groupes armés** (marchés de Diguel, Falagountou, Gorom-Gorom et Petegoli)
- 2 **Criminalité** (marchés de Arbinda et Gorom-Gorom)
- 3 **Restrictions de mouvements** (localité de Arbinda et Petegoli)

5/5

des localités avec un marché ouvert, les commerçants ne se sentaient pas en sécurité. Les localités concernées étaient ceux de Arbinda, Diguel, Falagountou, Gorom-Gorom et Petegoli.

ACCÈS ET PRIX

L'accès au marché était difficile dans les localités pour lesquelles au moins un marché principal était ouvert. Seul le marché de Tin-Akoff était totalement accessible, les autres marchés étant partiellement accessibles. La principale raison de cette inaccessibilité était la criminalité pour le marché de Arbinda, Diguel, Markoye et Petegoli. **Pour les commerçants de Bankillaré et Tera (Niger), l'insécurité qui sévit dans la zone frontalière est le principal frein aux échanges commerciaux entre le Burkina Faso et le Niger.** Les commerçants de Koro et de Douna (Mali) ont signalé plusieurs cas d'incidents (incendie de marchandises, vol de biens et d'argent, enlèvement et meurtre) subit lors de l'acheminement de leurs produits (principalement du bétail) vers le Burkina Faso. Un autre frein à l'accès aux marchés dans la région du Sahel était le coût du transport. En effet, **compte tenu des difficultés sécuritaires et de la hausse des postes de contrôles payant imposés par des individus, le coût du transport de marchandises était élevé selon les commerçants de Koro.** Cette augmentation du coût du transport se reflétait directement sur le coût de l'ensemble des produits. Ainsi, sur tous les marchés évalués de la région du Sahel et pour tous les types de produits, les IC consommateurs mentionnaient une augmentation du prix dans les deux semaines précédant la collecte de données. Dans l'ensemble des localités évaluées, les IC consommateurs rapportaient anticiper une augmentation des prix des produits pour les deux mois suivants la collecte de données. Selon le FEWSNET⁷, en l'absence de marchés fonctionnels et en situation de pénurie alimentaire, les prix des aliments avaient atteint des records et devaient continuer à augmenter pour la période de février à septembre 2023 en particulier dans les communes de Djibo et Arbinda. Certains groupes de population avaient plus de difficultés à accéder aux marchés que d'autres. Dans le marché de Petegoli, il était plus difficile aux hommes d'y

1/7

localité (Tin-Akoff) parmi les localités avec un marché ouvert (ou à proximité) était totalement accessible par un moyen de transport habituel pour la majorité de la population. Les autres marchés des localités d'Arbinda, Diguel, Falagountou, Gorom-Gorom, Markoye et Petegoli étaient partiellement accessibles par un moyen de transport habituel.

Graphique | Principales sources d'approvisionnement alternatives aux marchés pour la majorité de la population dans les localités n'ayant aucun marché ouvert dans la localité ou à proximité, selon les IC consommateurs*

*Question à choix multiple

- 1 **Boutiques construites** (localité de Markoye, Tin Akoff et Togomayel)
- 2 **Commerçants ambulants** (localité de Markoye et Tin Akoff)
- 3 **Aide humanitaire** (localité de Djibo et Tin Akoff)

accéder alors que les personnes âgées rencontraient des difficultés d'accès au marché d'Arbinda, Diguel, Falagoutou, Gorom-Gorom et Markoye, selon les IC consommateurs.

Graphique | Principales raisons de la variation probable des prix sur les marchés au cours des deux mois suivant la collecte de données, selon les IC commerçants*

**Question à choix multiple*

9/9

des localités évaluées, les commerçants anticipaient une augmentation des prix sur les marchés au cours des deux mois suivants la collecte de données.

- 1 **Hausse du coût de transport** (marchés de Arbinda, Diguel, Djibo, Falagoutou, Gorom-Gorom, Markoye, Tin Akoff et Togomayel)
- 2 **Pénurie des articles** (marchés de Falagoutou, Petegoli et Tin Akoff)
- 3 **Baisse de l'aide humanitaire** (localité de Tin Akoff)

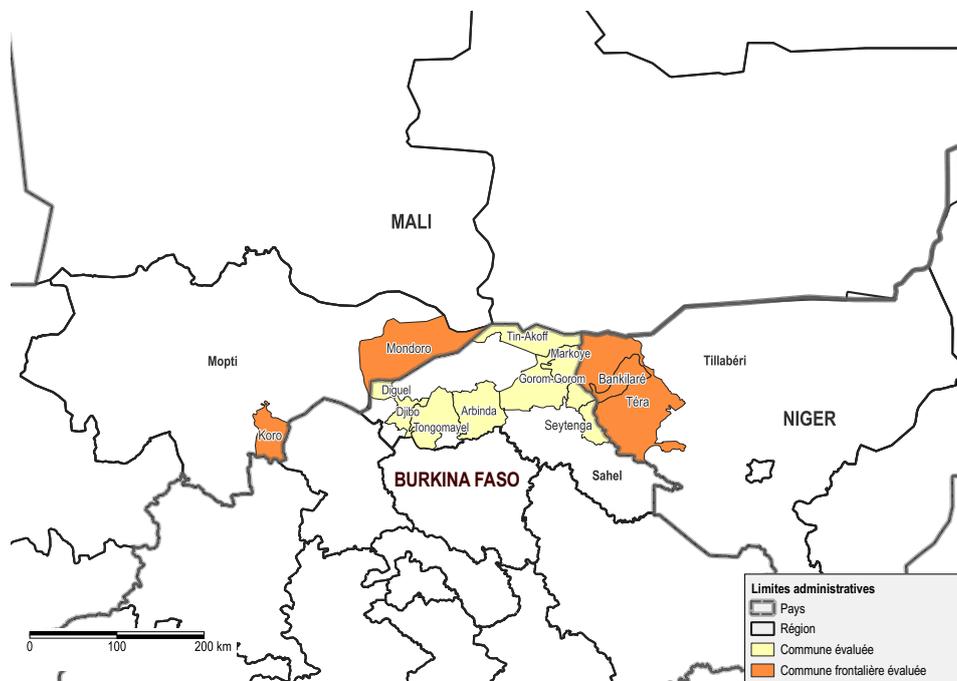
MÉTHODOLOGIE

La présente analyse se base sur la méthodologie *Area of Knowledge* (zone de connaissance), en se focalisant sur la thématique de la fonctionnalité de certains marchés dans la région du Sahel. La méthodologie a été adaptée aux informations recherchées, en essayant de cibler à la fois des informateurs clés ayant une connaissance fine et détaillée de la localité enquêtée, et des informateurs clés commerçants pouvant éclairer les thématiques d'offre et d'approvisionnement local des marchés. Des groupes de discussions ont été menés au Mali et au Niger afin de mieux comprendre la dynamique transfrontalière commerciale, et l'impact des chocs structurels et conjoncturels sur celle-ci. Dans le cadre de cette évaluation, trois outils de collecte ont été développés, dont un guide

pour les groupes de discussion avec les commerçants étrangers, Mali et Niger, et deux outils structurés destinés aux informateurs clés (consommateurs et commerçants). Pour chaque localité, au moins 5 IC consommateurs et 3 IC commerçants ont été interrogés. Dans chacun des pays frontaliers, Mali et Niger, deux groupes de discussion ont été organisés. La collecte de donnée de cette évaluation a eu lieu du 31 janvier au 16 février 2023.

Les résultats présentés sur cette fiche informative doivent être considérés comme indicatifs. L'ensemble des données portent sur les 2 semaines précédant la collecte de données, sauf indication contraire. Les entretiens avec les répondants ont été réalisés en présentiel.

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE



NOTES

PAGE 1

¹ OCHA, [Burkina Faso: Aperçu des Besoins Humanitaires \(HNO 2022\)](#), mars 2022.

² Un marché fonctionnel est défini comme un marché ouvert, accessible, bien approvisionné et à prix abordables.

PAGE 2

³ ACLED DATA.

⁴ Les types d'incidents sont des affrontements armés, des explosions et des violences contre les civiles.

PAGE 3

⁵ Impact Initiatives, [Burkina Faso: Suivi de la situation humanitaire](#), février 2023.

⁶ Carte réalisée à l'aide des données qualitatives et quantitatives collectées.

PAGE 4

⁷ FEWSNET, [Burkina Faso: Perspectives sur la sécurité alimentaire](#), mars 2023.

A PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet : www.reach-initiative.org